



Pour diffusion immédiate

## Un nouveau rapport remet en cause les politiques publiques à l'origine de l'affaiblissement progressif du fort sentiment d'appartenance de la communauté musulmane à Anvers

*Les femmes et jeunes filles sont particulièrement touchées par les politiques « neutres » de la ville*

### Contact:

Bram Sebrechts (Bruxelles), +32 498 27 31 91, [bram@minderhedenforum.be](mailto:bram@minderhedenforum.be)  
Klaus Dik Nielsen (Londres), + 44 791 769 52 86 [klaus.nielsen@osf-eu.org](mailto:klaus.nielsen@osf-eu.org)  
Rachel Hart (New York), +1 212-548-0378, [rhart@sorosny.org](mailto:rhart@sorosny.org)

**Mardi 13 septembre 2011, ANVERS**— Malgré quelques programmes bénéfiques et des résultats d'enquêtes récents montrant que 90 pourcent des musulmans sondés expriment un fort sentiment d'appartenance à Anvers. La ville mène des politiques qui ébranlent la confiance entre citoyens musulmans, décideurs politiques et gouvernement local, selon un nouveau rapport des Open Society Foundations publié aujourd'hui.

« Les programmes novateurs déployés par le conseil communal d'Anvers visant à promouvoir l'inclusion vont à l'encontre de certaines politiques appliquées par la ville, telles que l'interdiction du port du voile pour certaines employées de la fonction publique, enseignantes et étudiantes », indique [Nazia Hussain](#), directrice du projet *At Home in Europe* des Open Society Foundations. « Ce paradoxe ne fait notamment que renforcer un sentiment d'exclusion déjà éprouvé par de nombreuses femmes et jeunes filles musulmanes à Anvers et détourne l'attention des questions plus urgentes. L'intérêt porté au choix vestimentaire de quelques femmes est disproportionné par rapport aux réalités et aux besoins concrets des communautés musulmanes. »

Ces tensions sont mises à nu dans [Muslims in Antwerp](#) (les musulmans à Anvers), un nouveau rapport établi dans le cadre du projet *At Home in Europe* qui se penche sur l'intégration sociale dans l'une des villes les plus cosmopolites de Belgique. Le rapport révèle que les expériences des groupes minoritaires musulmans —d'origine marocaine et turque tout particulièrement— sont parfois radicalement différentes de celles de la majorité de la population.

« Il est évident qu'une grande partie de la population se sent chez elle à Anvers », affirme Naima Charkaoui, directrice du [Minderhedenforum](#) (forum des minorités), une association représentant les minorités culturelles et ethniques. « Malgré ce fort sentiment d'appartenance, il nous faut urgemment trouver des solutions à certain problèmes bien connus tels que la discrimination dans le secteur du logement et sur le marché de l'emploi, et les défis du domaine de l'enseignement. Les recommandations découlant de cette étude doivent déboucher sur des mesures concrètes. Nous sommes en voie de lancer une plateforme réunissant individus et associations de communautés minoritaires pour parler d'une seule

voix avec la ville d'Anvers. La diversité ethnique et culturelle doit être envisagée comme une chance et non comme un problème. »

D'après le rapport, la discrimination demeure un obstacle majeur empêchant les populations de participer pleinement et sur un pied d'égalité à la vie d'Anvers. Ainsi il est important que les décideurs politiques engagent le dialogue avec des responsables de communautés établis et des jeunes musulmans instruits et nés en Belgique —des voix qui sont cruciales pour assurer la réussite des politiques d'intégration en Belgique.

Conclusions principales :

- La religion constitue un aspect important de l'identité des musulmans interrogés, un aspect qui ne les empêche toutefois pas de s'identifier à la Belgique. La majorité des musulmans interrogés se considère belge.
- Alors que plus de la moitié des musulmans interrogés se considère belge, seul un tiers a l'impression que les autres les considèrent comme tels.
- Les recherches conduisent à penser que les individus d'origine marocaine ou turque qui sont nés, ont été élevés en Belgique et parlent couramment le néerlandais se sentent le moins acceptés.
- En général, le niveau d'enseignement des musulmans est bien plus bas que celle des non-musulmans ; ceux-ci sont plus souvent freinés et sont plus nombreux à quitter l'école sans diplôme que les autres groupes.
- La couleur de peau, l'ethnicité et la religion figurent parmi les motifs fréquemment invoqués par les musulmans interrogés dans le cadre d'un refus d'emploi.

*Muslims in Antwerp* est le fruit de plus de trois ans de recherches. L'étude a été menée à partir d'entretiens approfondis et de discussions en groupes de consultation avec des résidents musulmans, des responsables du gouvernement local, des dirigeants musulmans, des universitaires, journalistes et militants du district de Borgerhout.

Cette étude fait partie d'une série de rapports de suivi baptisée *Muslims in EU Cities* (les musulmans dans les villes européennes). Elle se concentre sur 11 villes de l'Union européenne abritant une importante population musulmane : Amsterdam, Anvers, Berlin, Copenhague, Hambourg, Leicester, Marseille, Paris, Rotterdam, Stockholm et le district londonien de Waltham Forest.

Pour de plus d'informations: [www.soros.org/initiatives/home](http://www.soros.org/initiatives/home)

###

*Les Fondations pour une société ouverte (Open Society Foundations) œuvrent pour la construction de démocraties vivantes et tolérantes dont les gouvernements se montrent responsables pour leurs citoyens. Travaillant avec les communautés locales dans plus de 70 pays, les Fondations pour une société ouverte soutiennent la justice et les droits de l'homme, la liberté d'expression et l'accès aux écoles et aux soins publics.*

*Le Forum des minorités ethnico-culturelles représente les minorités ethniques et culturelles en Flandre et à Bruxelles. Cette association vise à renforcer la position des minorités ethniques et culturelles au sein de la société. Ce forum est une association regroupant 17 membres qui à leur tour réunissent plus de 1500 associations sur le terrain. Le forum fait pression et mène campagne sur un large éventail de questions politiques affectant les minorités ethniques et culturelles en Belgique. Nous encourageons par ailleurs activement la participation des minorités ethnico-culturelles à la société par le biais d'un certain nombre de projets d'appui avec des jeunes et des adultes souhaitant jouer un rôle actif au sein de la société et/ou dans le domaine politique.*